

# SLAT – Randonnée

## Couserans – Vallée du Biros – Etang d’Araing & Pic Crabère

### 19 et 20 juillet

Participants : Maria, Olivier, Stéphane, Rémy, Francis, Cyrille, Isabelle, Hamad, Marion



Prévision météo : orages samedi en fin de journée et orages le dimanche matin...

Mais avec un refuge gardé et bien douillet pour la nuit, j'ai foi en l'adage « Qui trop regarde la météo reste au bistrot » et à nous la montagne.

#### Samedi – Col de la Serre d’Araing & Pic de l’Har (2425m)

Avec un départ vers 7h45 du Toac et une pause-café à St Girons, c'est avec douceur que nous arrivons à Eylie, 900m, au bout de la route de la vallée de Biros. La météo annoncée me décide à changer le sens du parcours pour ne pas risquer de nous retrouver sur une crête au chemin du retour.

10h30, nous voilà donc partis par le chemin de Rouge dans le massif du Bentaillou empruntant un fort chemin sous forêt et accompagnés de taons.



Déjà des lianes métalliques tombant des arbres, un wagonnet rouillé au pied d'un arbre témoignent d'un riche passé. A l'orée de la forêt, nous découvrons « Rouge », une des sorties

principales des mines du Bentailou. Les pylônes métalliques couleur rouille surmontés de belles roues se dressent encore comme les gardiens d'un site abandonné des hommes. Une énorme machine à la fonction mystérieuse trône près d'un dévidoir.



Nous continuons notre chemin pour rejoindre « le chemin de ronde », un chemin plat que nous pouvons suivre des yeux jusque de l'autre côté de la vallée, telle une ligne de niveau devenue réalité. En contre-bas se distingue le porche triangulaire de la grotte de la Cigalère, cavité classée dont les concrétions excentriques n'ont pas encore révélées tous leurs secrets.



Nous arrivons alors au Bentailou, temple de l'exploitation minière de la vallée. Les bâtiments encore debout donnent une allure de village fantôme, quelques tôles de toits grincent au vent, le bâtiment WC en surplomb gîte dangereusement. Nous profitons du lieu pour une courte halte, jeter un œil aux machines encore entreposées et à l'entrée de la mine, certes fermée, mais dont on peut sentir le courant d'air frigorifique.



Je presse le groupe pour arriver au col de la Serre d'Araing au plus tôt afin d'échapper aux orages de fin d'après-midi annoncé. De là, le refuge n'est qu'à 200m en contrebas. Ce sera pause pique-nique/sieste pour certains, et Pic de l'Har pour les autres, que du bonus, accessible en 45'.

Bel accueil au refuge de l'Etang d'Araing, douche chaude possible en demandant 'la clé du Paradis', collation & baignade pour les courageux.



## Dimanche – Pic Crabère (2629m) & col des Cos



Lever 7h dans une purée de pois installée en fin de nuit. Mais pas d'orage. Olivier & Stéphane trépignent de gravir le sommet, même sans espoir de visibilité, et la perspective de ne pouvoir les attendre au chaud dans le refuge motive presque tout le groupe.

Dans l'atmosphère si particulière du brouillard montagnard, parfois brumisateuse naturelle, notre petit groupe avance religieusement. Vert sous les pieds, blanc lumineux à gauche, blanc à droite, il nous semble un instant être suspendu dans les nuages. Les 300 derniers mètres montent fort, en lacet, vers la cime du Crabère admirée la veille et qui ne se dévoile toujours pas.

Nous voilà au sommet, jonction de 3 territoires (Haute-Garonne, Ariège, Espagne), et le ciel se dégage à notre verticale, laissant tomber un rayon de soleil chaleureux. Les nuages montent haut autour de nous, interdisant la vue sur tout autre sommet. Cependant des 'poches' se dégagent quelques instants en contre-bas, se refermant aussi vite comme si les nuages jalouaient leur territoire conquis depuis le matin.

De retour à midi au refuge pour la pause pique-nique. La pluie s'installe alors pour la majeure partie de la descente. Nous retournons sur Eylié via la cabane d'Illau puis le Col des Cos. La descente se fait longue avec la grisaille, la cheville d'Olivier abîmée, ses souliers encore plus abîmés dont la semelle ne reste que grâce au scotch quémanté au refuge, et surtout les quelques 1700m de dénivellée négative entre le sommet et les voitures.



Le soleil revient aux voitures nous permettant de sortir les pieds endoloris des souliers pour chausser les tongues plus appropriées à l'été, voir de faire un petit plouf dans le ruisseau. Nous accompagnons Stéphane dans son rapide pèlerinage à l'ancienne maison de famille de Bonac-Irazein, puis halte au bar sur la place du village de Castillon-en-Couserans pour clôturer ce super WE sans orage !